

PPE : le scénario « Watt » va-t-il resurgir ?

 greenunivers.com/2018/04/ppe-le-scenario-watt-va-t-il-resurgir-179527

April 6, 2018

Les professionnels de la transition énergétique doivent-ils contester plus vigoureusement la méthode retenue par le gouvernement pour construire la future Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), comme le font déjà les associations environnementales et notamment Négawatt ? A en croire la conférence co-organisée ce matin par le cabinet de conseil financier



Finergreen et le cabinet d'avocats Huglo Lepage – celui de Corinne Lepage – c'est urgent. « Il faut lancer un appel en faveur du troisième scénario de RTE, le scénario Watt », estime l'ancienne ministre de l'Environnement et députée européenne, opposante de longue date à l'électricité nucléaire.

L'export survitaminé

« Ampère » et « Volt », les deux modèles prévisionnels retenus par le ministère de la Transition écologique et solidaire pour former les hypothèses de base de la production/consommation d'électricité à l'horizon 2028 ont trois caractéristiques : 1) réduire faiblement le parc de centrales nucléaires tout en augmentant fortement la capacité EnR, 2) compter pour cela sur un niveau d'exportation d'électricité record et 3) prévoir une consommation électrique stable ou en légère baisse. Or, « le solde exportateur français est de 38 TWh en 2017, pour 72% d'électricité nucléaire. Les pays européens sont en plein développement des EnR et construisent des capacités de production importantes. Comment peut-on s'attendre à ce que le solde exportateur français atteigne 134 TWh ou 159 TWh en 2035, comme dans « Ampère » et « Volt » ? », interroge l'étude réalisée par les cabinets de Corinne Lepage et Damien Ricordeau, président de Finergreen (consultable ci-dessous). A cet export dopé vient s'ajouter, selon eux, une sous-estimation des économies d'énergie, une autre tendance lourde qui tire la demande d'électricité vers le bas et aggrave le phénomène de surcapacité.

Pas de place pour tout le monde

Le risque ? Que les arbitrages se fassent au détriment des EnR. Ce qui ne serait qu'une prolongation de la tendance actuelle. Comme le montre un histogramme du réseau international REN21, la France recule désormais dans les classements européens sur la part des EnR dans la consommation énergétique.

Part des ENR dans la consommation énergétique par rapport aux objectifs 2020



Source : REN21, Renewables 2017 – Global Status Report

Source : REN 21

Mais réhabiliter le scénario Watt (fermeture de 54 réacteurs atomiques en 2035, forte montée des EnR, forte baisse de la consommation) entraîne deux dommages collatéraux : un coût plus élevé et une forte capacité de production à la pointe, au gaz, une option clairement exclue par le MTES. Pourtant, selon Finergreen, ces obstacles ne seraient pas insurmontables. D'une part, si l'on intègre mieux la tendance baissière du coût des EnR, le coût de Watt dépasse de peu celui des deux scénarios retenus. De l'autre, Corinne Lepage et Damien Ricordeau se font assez créatifs en imaginant d'alimenter les indispensables centrales de pointe... au biogaz, en s'appuyant sur le gisement identifié par la filière biométhane d'ici 2030.

Watt va-t-il ressusciter dans une PPE alternative issue de la consultation lancée le 19 mars ? La Commission nationale du débat public affirme en tout cas que l'exercice intéresse, y compris le grand public et veut croire à une forte participation d'ici juin.

Consultez l'étude « PPE et Financement, des scénarios réalistes » de Huglo-Lepage et Finergreen ([ici en PDF](#))